

Entretien Laurent DEJEU (Grenoble-INP, ENSE3) - Pr. Bernard CHENEVIER, Stage à Okayama University - Sud-Ouest du Japon (3 mois à compter de Juin 2019)

Motivations et prises de contacts avec Okayama University

Mon intérêt pour le Japon a été éveillé lors d'une conférence** donnée par le Pr. Chenevier en Octobre 2018 à ENSE3. Il est Directeur de Recherche CNRS et depuis 5 ans en position de détachement auprès de l'Université d'Okayama. Sa mission est le développement de la recherche internationale à l'Université.



**** Immersion au cœur du système académique japonais:**

Un point d'observation privilégié sur les profondes mutations en cours au sein de l'archipel qui s'offrait.

Je n'avais pas spécialement d'atomes crochus avec le Japon mais l'occasion faisant le larron, j'ai saisi l'opportunité qui s'offrait.

A la suite de la conférence, j'ai pris contact avec le Pr. Chenevier pour une demande de stage et le processus a commencé. J'ai sélectionné l'un des sujets du Pr. Tomita. J'ai été mis en contact avec lui. Sur la base de mon CV et d'une lettre de motivation, il m'a accepté dans son groupe pour la durée que je préconisais: 3 mois à compter de début Juin 2019.

A la suite de l'acceptation de la part du Pr. Tomita j'ai fait une demande de bourse auprès de la Région Rhône-Alpes via Grenoble-INP en Mai 2019. J'ai pu l'obtenir (sur 8 semaines à 95 euros/semaine)

Je n'avais pas un background de voyageur très significatif: 1 voyage en famille en Italie, quelques échappées en camping itinérant en Italie/Croatie... L'aventure japonaise était d'une toute autre dimension... Mais la gentillesse et le savoir-faire des japonais au niveau de l'accueil ont grandement facilité mes conditions de séjour dès le début.

Stage

Mon stage de recherche relevait du domaine des moteurs à combustion internes. Les conditions de stage sont très différentes de celles auxquelles on peut s'attendre en France ou en Europe: les 2 premières semaines étaient consacrées à la découverte du laboratoire, des méthodes de travail, des membres du labo. On m'a mis en relation avec un étudiant japonais qui a joué le rôle d'un parrain ce qui s'est avéré très utile en particulier pour résoudre des problèmes logistiques de base. La lecture des Kanjis n'est pas innée...

A la fin de la seconde semaine, un autre étudiant m'a initié aux subtilités du logiciel que je devais utiliser: GT-Power; L'objectif de mon sujet de stage était focalisé sur l'interprétation des résultats de mes modélisations en relation avec des résultats expérimentaux. Pour avancer ds mon travail je me suis beaucoup aidé du rapport d'un étudiant japonais qui avait achevé son master avant mon séjour. Son rapport - en japonais avec quelques passages en anglais - contenait des illustrations et des données qui m'ont servi de base.

Nous avions des "Group meetings" quasiment toutes les semaines: Tomita sensei et Kawahara sensei supervisaient la réunion. Pour moi c'était le groupe d'étudiants qui travaillaient sur la thématique "Mesures du moteur (Pression/températures admission, échappement et à l'intérieur d'un cylindre moteur)". Je présentais mes résultats en Anglais, les autres étudiants en Japonais. Les difficultés dans les échanges étaient partiellement levées grâce aux slides des PWT de présentations.

A la fin du stage j'ai remis un rapport d'activités qui a été discuté et corrigé en détail par le Prof. Tomita. J'ai eu un RDV spécial avec lui sur ce sujet.

La vie au quotidien.

Kuwanoki Dormitory: principalement pour les séjours temporaires et pour l'accueil des étudiants étrangers. Dans mon cas principalement français. Il y a aussi des "Shared Houses" où au moins un des étudiants est japonais et responsable du bon fonctionnement d'une petite communauté.

J'ai pu me préparer des repas par moi-même, les cafeterias de l'université étaient également très bonnes. Sans oublier de petits restaurants aux abords du campus ou au centre-ville, proposant une nourriture traditionnelle et variée pour des prix très raisonnables, sans doute moins chers qu'à Grenoble.

Pour l'exploration des environs de Okayama citons, l'île des arts de Naoshima, le jardin KuraKoen, Kurashiki et son quartier historique Bikan-Chiku. Plus loin Kyoto, Hiroshima (Miyajima) en bus. Les dunes de Tottori et les dromadaires. L'île de Shikoku: Jardin à Takamatsu. Et bien d'autres encore.

En conclusion: ce stage m'a apporté beaucoup en termes de prise en charge personnelle et d'autonomie professionnelle. L'encadrement dont j'ai bénéficié était très suivi et attentif. J'ai beaucoup appris (et apprécié) de la culture Japonaise que j'ai découverte avec grand plaisir.

Je pense que mon travail a été apprécié - même si la culture japonaise fait que l'évaluation ou les appréciations positives (alternativement négatives) ne transparaissent pas dans les discussions -.

Il faut noter que le dépaysement est très fort sans être stressant: en tout lieu on n'a pas de sentiment d'insécurité en particulier dans la rue. On est frappé par le grand respect de tous, pour tous, dans des transports en commun ultra-propres et très agréables à utiliser. Pas d'agitation stérile, tout se passe dans le calme et la sérénité (qui peut n'être qu'apparente parfois).